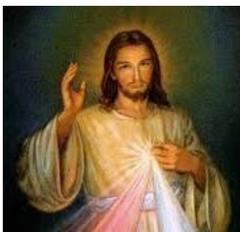


Dimanche de la Divine Miséricorde

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (20, 19-31)



C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Homélie de l'abbé André

Christ est ressuscité, Alléluia !

Comment vivons-nous cet événement, central pour notre foi, depuis l'annonce du mois de confinement supplémentaire ? Peut-on dire que nous voyons le bout du tunnel ?

Beaucoup de questions se posent autour d'une rentrée scolaire le 11 mai et les analyses, de toutes sortes, affluent sur le bien-fondé de cette perspective. Les soignants continuent leur tâche immense. L'entreprise, le commerce et l'artisanat affrontent des semaines difficiles, entraînant du chômage.

C'est pourquoi, nous devons porter le souci, avec nos communautés chrétiennes, de ces familles, touchées, chez nous. Cette semaine aussi, nous nous « agitions » sur le report des baptêmes, des 1^{ères} communions, des professions de foi et des mariages. Cela va être du sport, même si cela n'a pas la même gravité ! Cependant, la peur est toujours là !

Il est vraiment ressuscité, Alléluia !

Oui, mais nous sommes comme les disciples, dans l'Évangile de ce dimanche (Jean 20,19-31) confinés, verrouillés avec nos peurs, nous demandant ce qui pourrait bien nous arriver encore.

En priant, seul ou en famille, en nous reliant virtuellement à la prière de beaucoup d'autres croyants, le Ressuscité vient, encore aujourd'hui, au milieu de nous et nous dit : « **La paix soit avec vous !** »

La paix qu'Il veut nous donner, ce n'est pas une paix refuge ! C'est une paix intérieure qu'Il a puisée lui-même dans sa relation au Père, tout au long de sa prédication du Royaume, jusqu'à son libre consentement de la croix.

Dimanche de Pâques, à la fin de la messe, sur Antenne 2, le Père Thierry HUBERT, dominicain, nous a confié un mot pour vivre notre semaine : « **Persévérer** ». Il nous encourageait à « **demeurer à distance, à prendre du recul, d'avoir un espace entre soi et les difficultés du moment** ».

Ce n'est pas facile ! Nous éprouvons notre extrême fragilité dans ce moment particulier. Pourtant, le Christ ressuscité veut nous donner cette force, par sa présence aimante. Sa force, c'est la confiance qu'Il a en l'Amour du Père,

au cœur même de l'épreuve de la mort. Il sait que son Père le « relèvera » au matin de Pâques.

Alors que nous attendons de nous retrouver avec impatience et beaucoup de joie, pour célébrer l'Eucharistie avec nos communautés, le ressuscité continue à **venir « au milieu de nous »**, quand nous puisons dans sa Parole le souffle qui nous libère de nos égoïsmes et nous fait vivre : **« Jésus souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint »**. Jésus ouvre nos cœurs à l'amour du Père et Il nous envoie pour être porteurs de son Esprit d'amour auprès de nos contemporains.

Mais nous ressemblons aussi à Thomas. Nous doutons et refusons de croire ce que nous ne pouvons comprendre. Nous voulons des preuves.

Jésus s'approche de moi et m'invite alors à toucher ses plaies, c'est-à-dire, à dépasser mes peurs et mes larmes, pour prendre appui sur Lui avec confiance : **« Mon Seigneur et mon Dieu ! »** L'acte de foi de Thomas, peut devenir le mien, aujourd'hui. Il me met en route vers une vie, appelée à ressusciter chaque jour qui commence.

Le ressuscité s'approche de moi encore, dans cette personne seule que j'écoute au téléphone, une autre qui me demande un service. Il est dans le routard que j'accueille de temps en temps, la malade qui a besoin de mon amitié et de ma prière pour tenir, la famille affrontée à un décès inattendu.

« Esprit Saint, tu connais tout ce qui fait la trame de notre quotidien.

Guide-nous, enseigne-nous, fortifie-nous,

Que nos cœurs soient remplis de la joie de la résurrection

Et de la certitude de l'Amour du Père. »

Abbé André